

PROCHAINEMENT

JAZZ

JEU 13 FÉV | 20H30

Jazz Ahmed

THÉÂTRE / MUSIQUE / DANSE

MAR 03 MARS | 20H30

Voici mon cœur, c'est un bon cœur

ANNE ALVARO / NICOLAS DAUSSY /
THIERRY THIEÛ NIANG

Ciné - LA COMÈTE

LUN 17 FÉV | 20H15

LA CRAVATE

DE MATHIAS THÉRY, ETIENNE CHAILLOU | 2019 | FRANCE | 1H37 | VF | DOCUMENTAIRE
SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR MATHIAS THÉRY.
EN PARTENARIAT AVEC LES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE (AMD).



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99 / la-comete.fr
SUIVEZ-NOUS   

Nos partenaires !



Les collations des artistes sont prises en charge par TERNATAL.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.



LA COMÈTE • SCÈNE NATIONALE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

MAR MER
11 + 12
FÉVRIER 2020

20H30

Après le dernier ciel

Hommage à Mahmoud Darwich

SUR UNE PROPOSITION DE
MARION COLLÉ /
COLLECTIF PORTE27

Imprimé sur du papier recyclé

SAISON

19 20

CIRQUE | DURÉE 45 MIN | CRÉATION

Après le dernier ciel

Hommage à Mahmoud Darwich

Sur une proposition de Marion Collé / Collectif Porte27
Fildeféristes Marion Collé et Arthur Sidoroff
Scénographe lumière Sylvie Mélis / Le Scratch de la méthode
Créateur son Alexis Auffray
Avec la voix de Raymond Hosny
Responsable des accroches Fred Sintomer
Régie lumière Titouan Lechevallier
Administration Anne Delépine
Production et diffusion Marie Pluchart et Julie Mouton / Triptyque Production
Production Collectif Porte27
Coproductions Institut du monde arabe, Paris
La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne

Remerciements tout particuliers à Miguel et à toute l'équipe technique de la Comète.

NOTE D'INTENTION

« Dans la poésie de Mahmoud Darwich, lyrique et intime, épique, c'est l'aspect politique qui semble toujours prendre le pas sur tout, puisque sa parole est attachée à son pays, à son histoire. Et cette histoire, et la Palestine, à mon avis, a tellement besoin des mots du poète, de poésie, que Mahmoud Darwich est sa langue, intrinsèquement. Il est la Palestine. En ce sens, pour moi, il est intraduisible. Cette notion de traduction m'intéresse particulièrement, dans le rapport de traduction de la poésie au plateau qui est au cœur de mon travail.

Dans ce qu'il dit sur sa poésie, et notamment sur la traduction, il y a quelque chose qui selon moi lui permet d'échapper à cette assimilation de sa poésie à la cause palestinienne : en effet, Mahmoud Darwich a lu et découvert beaucoup de textes en hébreu aussi, il est un poète qui traverse les langues, il est très traduit, beaucoup lu en France, et ce qu'il dit sur la traduction dépasse justement le simple sens de "traduire d'une langue à une autre". Il y a là quelque chose d'universel, de tangible, d'infiniment poétique car il est question de transcrire, de continuer à dire, à écrire, de la force de l'idée poétique et de la lumière que procure le fait de cheminer, en poésie.

D'un point de vue littéraire, ce qui me touche, c'est le rythme de son écriture : elle est en marche, elle est comme une vague, elle est épaisse souvent, elle a aussi des arrêts très nets. C'est une langue poétique, une langue en soi, une musique où tout est combat, engagement, force, quête de liberté. Mais ce qui me touche davantage encore, c'est la relation du poète à sa poésie, sa manière de s'entretenir avec elle, de vivre en poésie, de cheminer dans un espace ouvert, dévasté, extime. Espace des mots bien sûr mais aussi espace du corps, de la lumière, espace de mouvement et d'élan de vie, où l'émotion et la pensée s'éprouvent, dans une tension, continue. pour s'adresser à l'autre, librement.

Au plateau, sur les fils, par la lumière et par le son, il y a là matière à exprimer cet endroit de tension, et de chercher à traduire cette poésie qui est vitalisante, éclatante, profonde. Faire face, traverser, être traversé par des élans forts, la nécessité d'un engagement et d'une réflexion sur le monde, partagée, tels seront les axes de travail pour cette création en hommage à ce grand poète qu'est Mahmoud Darwich. »

Marion Collé

Collectif Porte27

Chercher, créer, expérimenter

Créée en 2008, Porte27 est une association basée en région Grand Est qui réunit des personnes autour d'un désir commun, celui de mettre la rencontre au coeur de toute proposition artistique et de se poser cette question : que partage-t-on et comment ?

L'équipe est composée des circassien.ne.s Marion Collé (fildefériste et auteure), Vasil Tasevski (acrobate et manipulation d'objets/photographe), d'Anne Delépine (administration) et de Marie Pluchart (Triptyque Production, diffusion et production) ainsi que d'une quinzaine d'artistes, venant du cirque mais aussi du théâtre, des arts vidéos, des arts plastiques et de la musique. En 2020, Chiara Marchese rejoint le collectif en tant qu'artiste-compagnonne.

Tous partagent l'envie de créer, sans séparer le geste artistique de l'acte engagé et humain qu'il implique. Le coeur du projet de Porte27 est en effet de permettre à chacun de développer un langage qui lui soit propre et d'en faire écho, au sein du collectif. Chercher l'unisson n'est pas un fantasme d'idéal mais une construction réelle, basée sur des rencontres à chaque fois uniques et partagées. Le travail du collectif s'articule autour de trois axes solidaires : rencontres, laboratoires de recherche, et création de spectacles.

Les rencontres permettent aux artistes de cirque de partager des moments privilégiés avec différents publics, les laboratoires favorisent l'échange et l'expérimentation artistique, la création de spectacles permet à chacun d'épanouir son cheminement artistique, d'aller à la rencontre du public tout en provoquant toujours des rencontres et de nouveaux questionnements.

Le Collectif Porte27 est conventionné par la DRAC Grand-Est.

Il est associé au Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont pour la saison 2019-2020. Il est également associé au Centre Pablo Picasso, scène conventionnée d'Homécourt et à Cirk'Eole à Montigny-les-Metz, de 2019 à 2022, dans le cadre d'une résidence triennale soutenue par la Région Grand Est.

Vasil Tasevski est artiste-compagnon du manège-scène nationale, Reims, sur la saison 2019-2020.

LA TERRE NOUS EST ÉTROITE

La terre nous est étroite. Elle nous accule dans le dernier défilé et nous nous dévêtons de nos membres pour passer.
Et la terre nous presse. Que ne sommes-nous son blé, pour mourir et ressusciter. Que n'est-elle notre mère Pour compatir avec nous. Que ne sommes-nous les images des rochers que notre rêve portera, Miroirs. Nous avons vu les visages de ceux que le dernier parmi nous tuera dans la dernière défense de l'âme. Nous avons pleuré la fête de leurs enfants et nous avons vu les visages de ceux qui précipiteront nos enfants Par les fenêtres de cet espace dernier, miroirs polis par notre étoile.
Où irons-nous, après l'ultime frontière ? Où partent les oiseaux, après le dernier Ciel ? Où s'endorment les plantes, après le dernier vent ? Nous écrirons nos noms avec la vapeur Carmine, nous trancherons la main au chant afin que notre chair le complète.
Ici, nous mourrons. Ici, dans le dernier défilé. Ici ou ici, et un olivier montera de Notre sang.

Extrait du recueil *La Terre nous est étroite et autres poèmes*, de Mahmoud Darwich, Editions Gallimard, 1986.